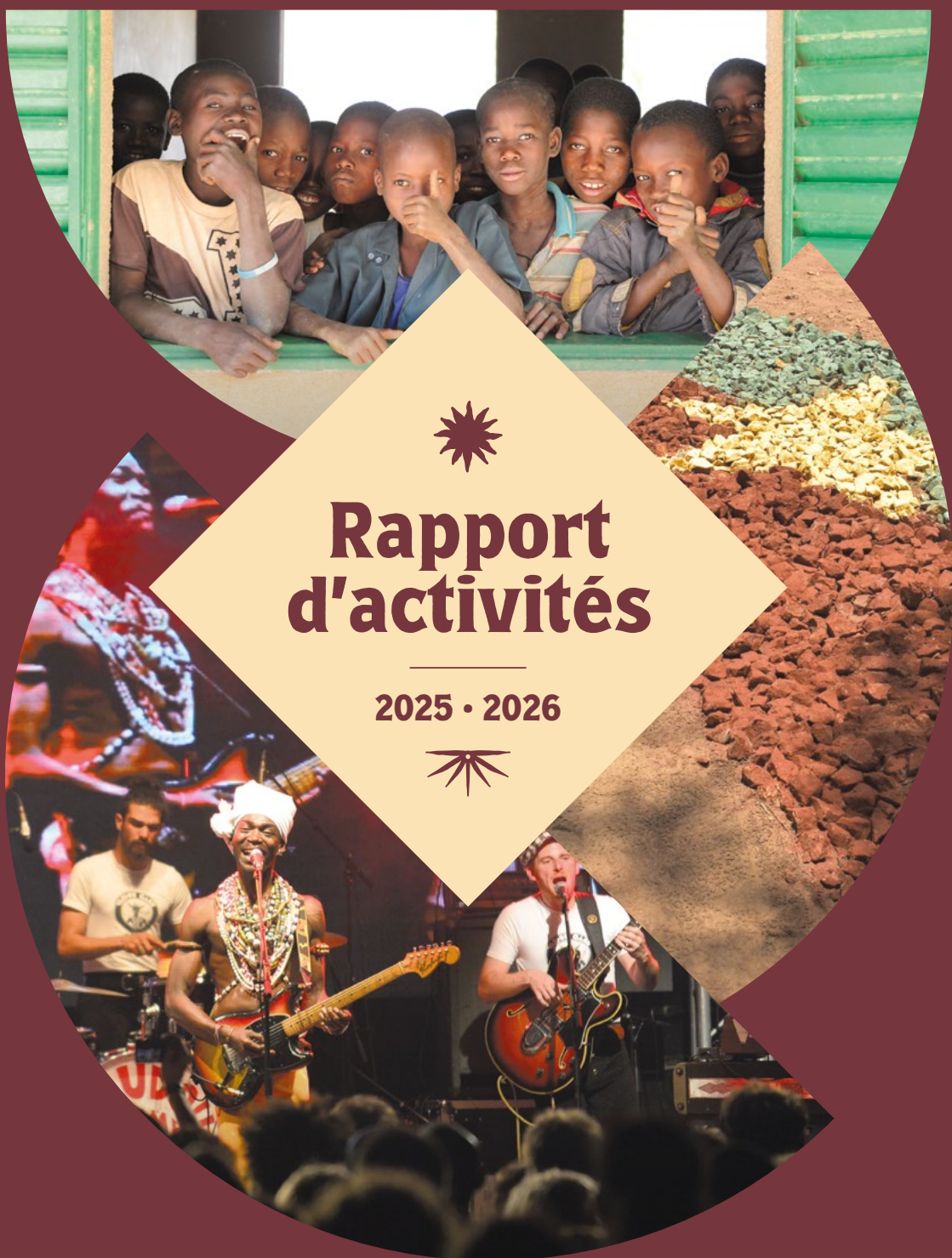




Rapport d'activités

2025 • 2026



RES PUBLICA
Progrès Social et Développement



P.04

◆ L'édito de
la Présidente

P.05

◆ Entretien avec
Françoise Perrin

01. Res Publica L'essentiel

P.08

◆ Les temps forts de l'année

P.10

◆ Nos activités en chiffres

02. Nos projets au Burkina Faso

P.14

◆ Le mot du directeur exécutif

P.15

◆ Entretien avec Salam Ouédraogo

P.16

◆ Les projets

P.30

◆ Paroles de lecteurs

03. Nos projets en France et dans le monde

P.34

◆ Les projets

P.38

◆ Les partenariats

P.39

◆ Les partenaires

• **SEPTEMBRE
2026**

• **DIRECTRICE DE PUBLICATION**

• Françoise PERRIN

• **RÉDACTION**

• Françoise PERRIN, Salam OUEDRAOGO,

• Emma Aïssata TRAORE, Mamadou SECK

• **COORDINATION**

• Emma Aïssata TRAORE

• **DIRECTION ARTISTIQUE**

• **& MISE EN PAGE**

• Du bruit au balcon

• **IMPRESSION**

• Estimprim

RES PUBLICA

Sous le soleil du Burkina Faso, tout a commencé
par une écoute, un échange, et un nom porteur de sens :
Res Publica, « la chose publique ».

Une idée simple

Faire de l'éducation, de l'eau et de la santé un bien
commun, porté par ses habitants.

Une méthode constante depuis 25 ans

Agir avec les acteurs du terrain, jamais à leur place.

Aujourd'hui, Res Publica est une force collective
dont chaque réussite est celle de ceux
et celles qui l'incarnent au quotidien.



DOCUMENT À DOUBLE SENS DE LECTURE

Retournez-le pour découvrir
notre dossier spécial 25 ans !

FRANCE Lyon

Immeuble Le Britannia
10^e étage - tour C
20 bd Eugène Deruelle
69432 LYON CEDEX 3
+33 (0)4 37 28 62 10

BURKINA FASO Ouagadougou & Nanoro

05 BP 6126 OUAGA 10010
Ouagadougou 11
+ 226 25 38 03 37



25 ans ensemble

Chères amies, chers amis,

25 ans. C'est l'âge de tous les possibles, mais aussi celui de la maturité et de la preuve par l'acte. C'est surtout le signe d'une amitié fidèle avec les habitants du Boulkiemdé, au Burkina Faso.

Dès nos débuts en 2001, notre volonté était claire : une solidarité directe, concrète et loin des grands discours. Notre promesse restera inchangée : transformer chaque euro collecté à Lyon en une brique, un livre ou un accès à l'eau. À Nanoro, Pella, Soaw et à l'international, nous accompagnons la vie qui change : puits, écoles, dispensaires et internats....

Notre moteur : la liberté d'agir

Sans avoir recours aux subventions publiques, nous préservons notre liberté d'agir vite là où il y a une urgence, sans lourdeur administrative. Ce choix nous a permis de soutenir l'accès à l'eau, la scolarisation des filles et l'autonomie économique des femmes.

Un travail d'équipe pour le bien commun

S'appeler Res Publica, "La chose Publique", c'est s'imposer une gestion irréprochable de ce qui appartient à tous. En 25 ans, les résultats sont bien réels : nous avons vu des enfants devenir adultes, des terres arides reverdir, des structures de santé se fortifier, des écolières d'hier devenir des femmes diplômées, mères et piliers de leur village. Ce bilan n'est pas le nôtre, c'est celui d'un travail partagé.

Continuer malgré les défis

Face à l'insécurité au Sahel et aux aléas climatiques, nous restons à notre place : à l'écoute du terrain pour adapter nos méthodes. Ce rapport 2025 n'est pas juste un bilan ni des chiffres. C'est notre histoire, faite de milliers de vies croisées entre la France, le Burkina Faso et le reste du monde.

Fêter nos 25 ans, c'est surtout vous dire merci. Bénévoles, salariés, partenaires : c'est votre énergie qui nous fait avancer.

« Faire en sorte que chaque euro devienne une brique, un livre ou un accès à l'eau : notre engagement depuis 25 ans. »



FRANÇOISE
PERRIN

Présidente
de Res Publica



ENTRETIEN AVEC...

FRANÇOISE PERRIN

Cofondatrice et Présidente
de Res Publica



Propos recueillis par Emma Aissata Traoré
Chargée de projets • Res Publica

SI VOUS DEVIEZ RETENIR UNE SEULE ÉMOTION DE CES 25 ANS ?

Françoise Perrin. De la fierté, surtout. Mais une fierté partagée. Quand je revois les photos de nos débuts au Burkina Faso et que je mesure le chemin parcouru, l'émotion est immense. Ce qui me touche le plus, c'est cette relation privilégiée construite dans la durée avec les équipes et les habitants. Une aventure collective, faite de visages, de poignées de mains et de sourires d'enfants qui ont aujourd'hui accès à l'école, à la santé ou à l'eau potable, c'est notre plus belle victoire.

L'ANNÉE 2025 A ÉTÉ DENSE. COMMENT L'ASSOCIATION A-T-ELLE GARDÉ LE CAP ?

F.P. En faisant confiance au terrain. Face aux crises, notre présence locale est notre force. Au Burkina Faso, nos projets avancent parce qu'ils sont portés au quotidien par des acteurs locaux autonomes. On n'avance jamais seul : nous faisons avec eux.

COMMENT IMAGINEZ-VOUS RES PUBLICA DEMAIN ?

F.P. Je vois une association réactive et engagée. Demain, solidarité et écologie iront systématiquement de pair dans tous nos projets. Nous voulons aussi transmettre notre expérience aux jeunes pour leur donner les moyens d'agir. Ce quart de siècle d'expériences est une force. Partageons-la avec le plus grand nombre !

NOS PERSPECTIVES
EN 3 MOTS

Pérennité

Consolider nos actions sur le terrain



Impact

Intégrer le climat dans nos programmes



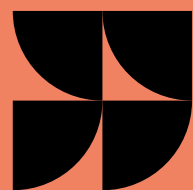
Transmission

Partager notre savoir avec les jeunes générations





Res Publica L'essentiel



Une année d'action et d'impact
L'année qui s'achève a été rythmée
par des projets menés au plus près
de nos réalités. Découvrez nos
moments forts et nos chiffres clés.





Les temps forts de l'année

Un retour rapide sur les projets clés de ces douze derniers mois au Burkina Faso.

2025

SEPTEMBRE

Formation de femmes aux foyers améliorés

Un atelier pratique a permis de former des groupements féminins ruraux à la fabrication de foyers améliorés pour réduire la consommation du bois de chauffe.



NOVEMBRE

Inauguration de six classes à Soumoussou

Res Publica a financé et inauguré un bloc de six classes équipées, en soutien à l'association Petit à Petit, pour offrir de meilleures conditions d'apprentissage aux enfants du département de Karangasso-Vigué.

DÉCEMBRE

Formation en Alphabétisation en milieu de travail (AMT)

Une session intensive de dix jours a été dispensée aux équipes pédagogiques afin de partager des méthodes adaptées au quotidien et aux besoins spécifiques des apprenantes.



FÉVRIER

Dotation en mobilier scolaire écologique

Plus de 200 tables-bancs conçues à partir de plastiques recyclés a permis d'équiper les classes des zones rurales tout en sensibilisant à la protection de l'environnement.



MAI

Réfection de la digue de Nazoanga

La digue est à nouveau opérationnelle après trois mois de chantier financé conjointement avec les ressortissants et la population locale.

MARS

Soutien à la production de farine enrichie à Nanoro

Un soutien technique et financier a été apporté à cette unité de production installée, au sein du CMA, à destination des enfants malnutris.



JUIN

Journée des Tout-Petits à Nanoro

La médiathèque communale a accueilli les enfants de la maternelle pour les initier au plaisir de la lecture et accompagner leurs premiers pas vers l'autonomie.



OCTOBRE

Foire agricole et artisanale de Nanoro

L'organisation de la foire annuelle a permis aux producteurs et artisans locaux de commercialiser leurs produits et de promouvoir les bonnes pratiques d'une agriculture durable.



DÉCEMBRE

Ateliers de transformation de couscous local

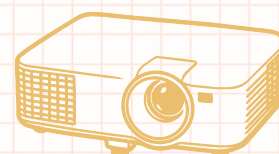
Nos coopératives féminines ont suivi une formation pratique à la fabrication de couscous de maïs et de niébé afin de diversifier leur alimentation et leurs sources de revenus.

2026

JANVIER

Attribution des bourses d'études

Des bourses scolaires ont été accordées aux élèves du secondaire afin de garantir la continuité éducative des enfants issus de familles vulnérables.



MARS

Cinéma en plein air à Nanoro

Un rendez-vous cinématographique mensuel a été lancé à la médiathèque pour sensibiliser, divertir et renforcer la cohésion communautaire.



AVRIL

Accès à l'eau potable

La réalisation de deux nouveaux forages à motricité humaine a permis de fournir de l'eau potable dans des écoles de notre zone d'intervention.

MAI

Coopératives féminines : voyage d'études

Six coopératives de nos femmes ont été formées par des groupements partenaires de la Sissili à la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de valeur du fabirama, tubercule très nutritif et source de revenus pour les femmes.



JUIN

Nouveau siège de Res Publica

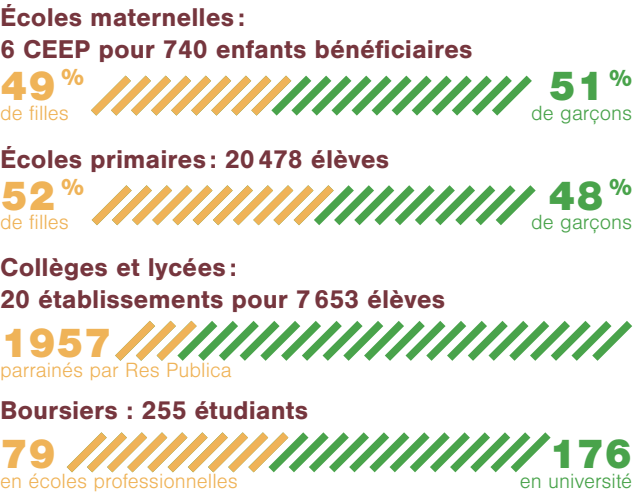
L'équipe a emménagé dans un bâtiment moderne à Ouaga 2000, marquant une étape majeure qui coïncide avec la célébration des 25 ans d'engagement de l'association au Burkina Faso.



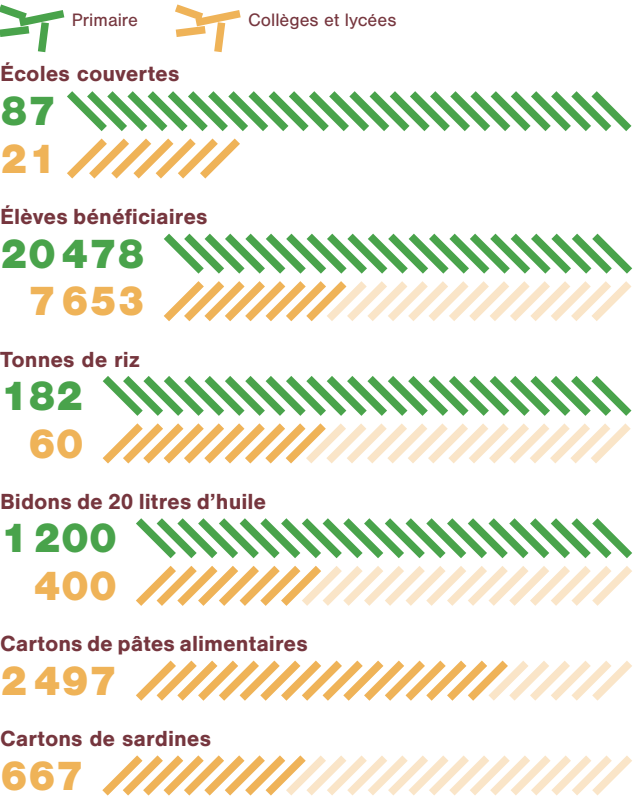
Nos activités en chiffres

ACCOMPAGNEMENTS SCOLAIRES

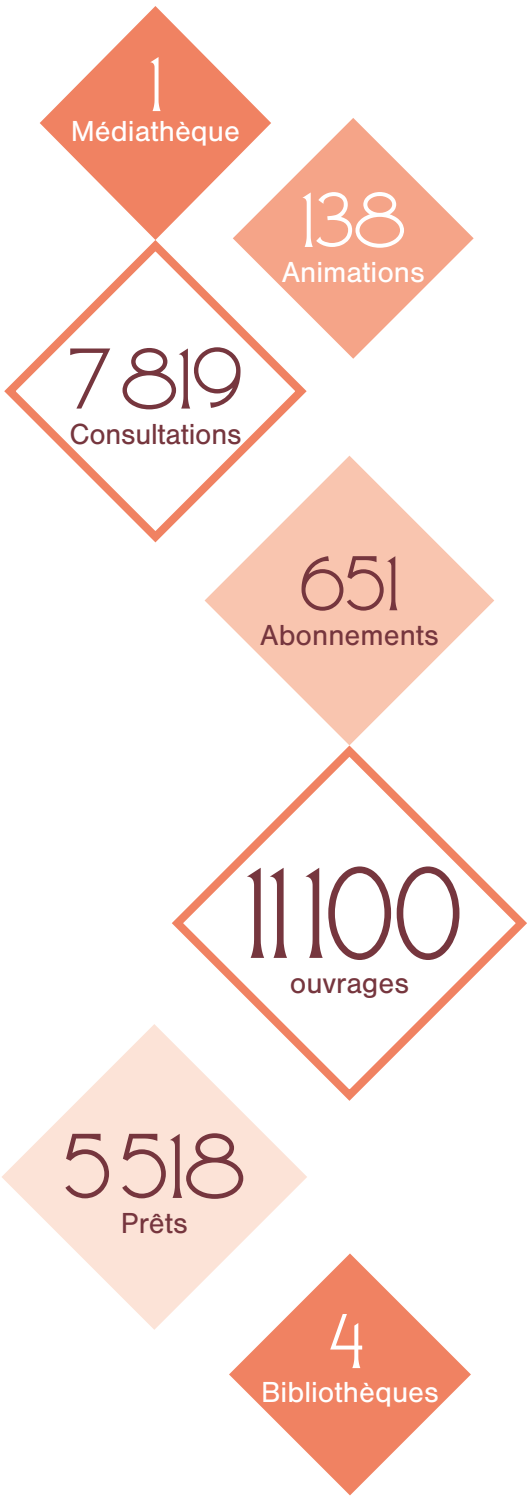
Élèves



Aides aux cantines scolaires



CULTURE



POINT SUR LES CONSTRUCTIONS, RÉNOVATIONS ET ÉQUIPEMENTS

Éducation

Maternelles, Primaires, Collèges et Lycées :

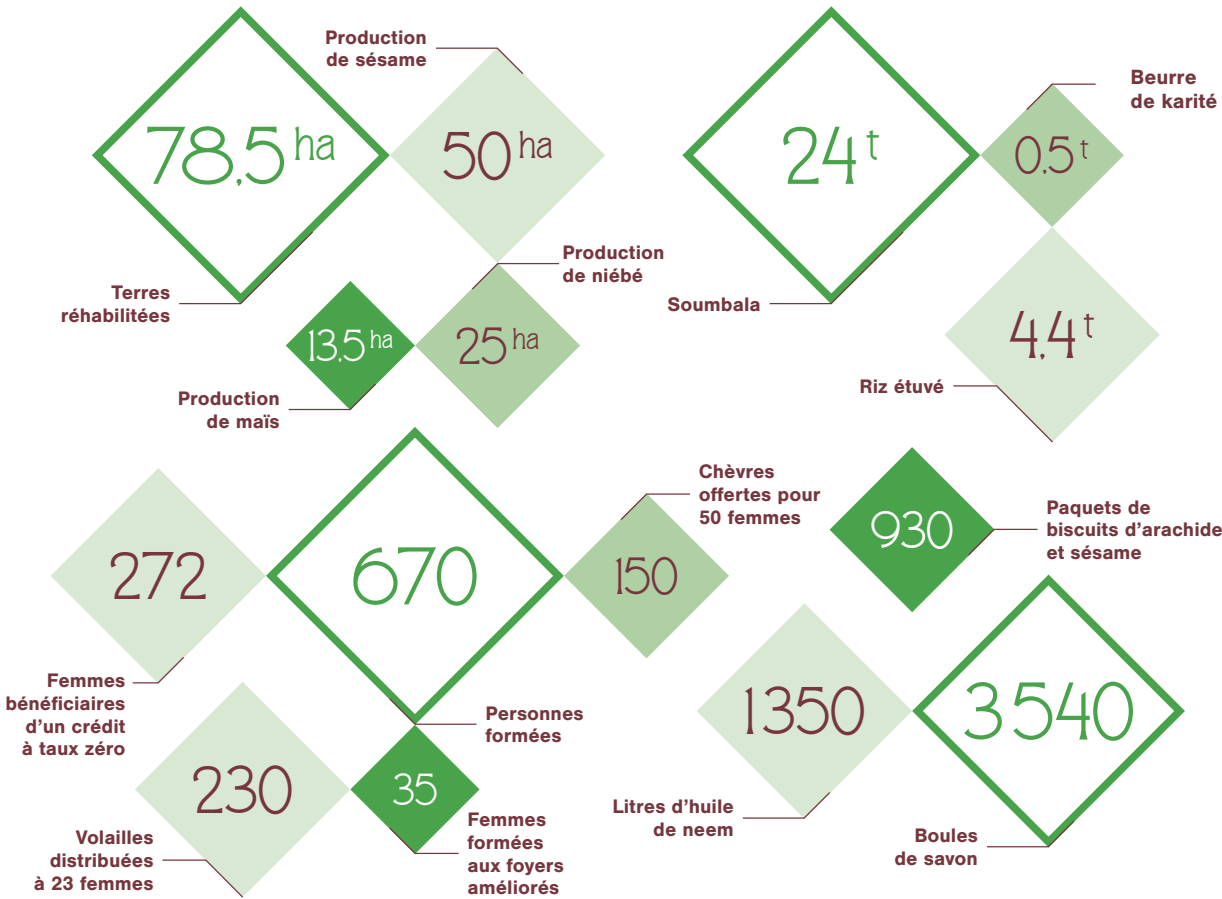


Santé



ACTIVITÉS AGROPASTORALES

Récupération des terres dégradées, production agricole, élevage et Activités Génératrices de Revenus (AGR) en 2025.





Nos projets au Burkina Faso



Bienvenue dans cette rubrique dédiée à nos projets au Burkina Faso, où nous fêtons cette année nos 25 ans. Depuis un quart de siècle, nous travaillons avec les communautés rurales de la province du Boulkiemdé pour améliorer leur quotidien. Découvrez dans cette rubrique nos projets de l'année et le bilan de ce bel anniversaire.





Mot du directeur exécutif

À Nanoro, Pella et Soaw, les défis climatiques et sécuritaires n'ont jamais entamé la force des habitants. C'est à leurs côtés que Res Publica souffle aujourd'hui ses 25 bougies et salue l'énergie de ces communautés avec lesquelles nous faisons équipe au quotidien.



SALAM OUEDRAOGO

Directeur exécutif
Res Publica
Burkina Faso

25 ans d'actions et de solidarité au Burkina Faso

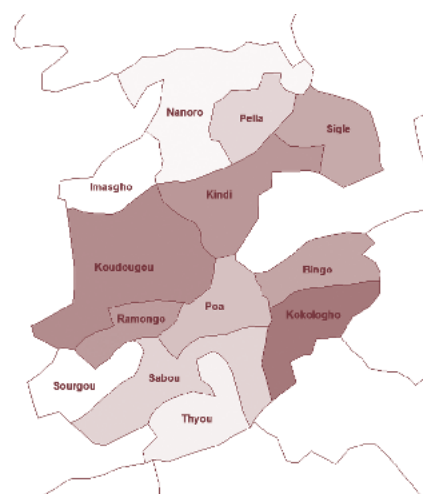
Les actions de Res Publica s'articulent autour de deux priorités : l'éducation et l'insertion des jeunes, ainsi que l'autonomisation économique des adultes, notamment des femmes. Depuis sa création, l'association agit pour améliorer le quotidien des familles en initiant des projets à fort impact social et communautaire :

- ◇ Éducation et santé : environ 650 salles de classe, près de 200 forages scolaires, une centaine de logements pour le personnel soignant et enseignant, ainsi que 17 infrastructures sanitaires ont été bâties.
- ◇ Sécurité alimentaire et agriculture : un volet agro-pastoral majeur accompagne des milliers de producteurs grâce à des formations, des équipements et des intrants agricoles pour renforcer la sécurité alimentaire.

Engagée pour la paix et la solidarité, notre organisation appelle à renforcer les partenariats pour mieux soutenir les populations vulnérables.

« Face aux défis climatiques et sécuritaires, l'éducation des jeunes et l'autonomisation des femmes restent notre priorité pour faire de Res Publica un levier de réussite collective »

Zones d'intervention de Res Publica



Remerciements et reconnaissance

Un immense merci à la Direction générale, et tout particulièrement à Françoise et Jean-Claude Perrin, pour leur vision et pour la création d'un nouveau bureau à Ouagadougou qui offre à notre équipe un cadre de travail idéal.

Merci également à l'ensemble de nos bénévoles, collaborateurs, partenaires et bénéficiaires pour leur engagement au quotidien. Ensemble, continuons à faire de Res Publica un levier de réussite collective !



ENTRETIEN AVEC...

SALAM OUEDRAOGO



Propos recueillis par Emma Aissata Traoré
Chargée de projets • Res Publica

COMMENT LA RÉALITÉ DU TERRAIN A-T-ELLE ÉVOLUÉ AU FIL DU TEMPS ?

Salam Ouedraogo. Nous sommes passés de l'urgence humanitaire à la consolidation des acquis et à la résilience locale. Dans nos zones d'intervention (Nanoro, Pella, Soaw), les progrès sont concrets : un accès aux services sociaux de base et une meilleure gouvernance. Aujourd'hui, nous accompagnons les acteurs locaux face aux nouveaux défis : climat, démographie et contraintes financières.

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DEPUIS VOTRE ARRIVÉE EN 2019 ?

S.O. Arrivé en pleine crise (sécuritaire, sanitaire et climatique), j'ai trouvé une zone heureusement stable. En restant au plus près des communautés, nous avons maintenu l'activité. Ces années prouvent que la proximité et la confiance sont les clés d'une action durable.

L'IMPACT LE PLUS CONCRET DE CES 25 ANS ?

S.O. Le renforcement du capital humain et social. Lorsque les populations gagnent en compétences et en autonomie, elles deviennent les propres architectes de leur avenir.

QUEL EST VOTRE MOTEUR AU QUOTIDIEN ?

S.O. Le sentiment d'être utile et de redonner espoir aux plus vulnérables, portés par une équipe engagée et la confiance de la direction, notamment de notre fondatrice.



Res Publica, c'est avant tout une aventure humaine fondée sur la proximité, la solidarité et le respect de chacun.

RES PUBLICA EN UN MOT ?

S.O. Un moteur de développement humain fondé sur la proximité, la solidarité et l'autonomisation des populations.

UN MESSAGE POUR CET ANNIVERSAIRE ?

S.O. Toute ma gratitude va à nos partenaires, bénévoles et équipes. Res Publica est une formidable aventure humaine née de la vision et de la générosité du couple Perrin. Face aux défis futurs, continuons d'agir ensemble pour préserver cet héritage et semer l'espérance.



Burkina Faso

25 ans d'engagement pour une éducation durable et inclusive

Garantir l'accès à l'école dans les campagnes demande bien plus que des cahiers et des stylos. Pour que les enfants apprennent sereinement, il faut des bâtiments solides et un accompagnement au quotidien. Depuis 25 ans, l'association Res Publica construit des écoles en dur et soutient les élèves, depuis la maternelle jusqu'au baccalauréat.



« Ce qui était une réponse d'urgence face au manque de structures est devenu, en un quart de siècle, un réseau scolaire solide et pérenne. »

25 ANS

d'intervention continue au Burkina Faso (2001–2026).

+ 100 K

habitants couverts dans les communes de Nanoro, Pella et Soaw.

653

salles de classe

6

CEEP (écoles maternelles) construits.

+ 20 K

élèves accompagnés au primaire et secondaire chaque année scolaire.

Une présence fidèle au cœur des villages

Dans la région du Boulkiemdé, l'histoire a commencé en 2001 avec une priorité claire : remplacer les paillotes précaires par de vraies classes en dur. Aujourd'hui, notre action touche plus de 100 000 habitants dans les communes de Nanoro, Pella et Soaw. En 25 ans, ce projet très local est devenu une grande aventure collective qui rassemble tout le monde autour de l'avenir des jeunes.

Accompagner chaque enfant dès son plus jeune âge

Les 6 maternelles construites (*CEEP) par l'association accueillent plus de 600 enfants. Encadrés par des éducateurs attentionnés, ils apprennent le français et se préparent au mieux dans un cadre rassurant pour l'entrée au CP. Pour aider les familles, Res Publica prend en charge plus de la moitié des frais de

fonctionnement de ces centres. L'école maternelle est le meilleur moyen de donner l'envie d'apprendre dès le début et d'éviter les abandons plus tard.

Un partenariat solide avec les habitants

Au primaire, nous aidons plus de 80 écoles publiques pour offrir un cadre propre et sûr à plus de 20 000 élèves. Mais les murs ne font pas tout. La vraie force du projet repose sur la confiance et le travail de la main dans la main avec les parents, les villageois et les autorités locales. C'est cette union qui rend chaque réalisation durable et utile à toute la communauté.

*CEEP : Centre d'Eveil et d'Education Préscolaire

Sécuriser le parcours des filles

Le modèle gagnant des internats Res Publica

À la campagne, le passage au collège est souvent un moment délicat pour les filles. Entre les longues distances à parcourir à pied, le manque de sécurité, les corvées à la maison ou la pression des mariages précoces, beaucoup finissent par abandonner la classe. Pour leur offrir les mêmes chances qu'aux garçons, Res Publica a créé des solutions concrètes, rassurantes et abordables financièrement.

Des internats pensés comme des refuges de réussite

Pour permettre aux jeunes filles d'étudier sereinement, l'association a ouvert 3 internats à Nanoro, Pella et Boulpon. Chaque année, environ 240 collégiennes y trouvent un toit, des repas équilibrés ainsi qu'un suivi médical. dispensés par une infirmière. Libérées de la fatigue et du stress du quotidien, les pensionnaires retrouvent le plaisir d'apprendre et obtiennent d'excellents résultats. En parallèle, Res Publica prend en charge la scolarité de près de 2000 élèves au secondaire.

Accompagner les filles jusqu'à l'emploi

L'aide ne s'arrête pas à l'issue du lycée. Grâce à des bourses d'études supérieures, les jeunes femmes les plus motivées peuvent suivre des formations pour devenir infirmières, enseignantes, agronomes ou gestionnaires. Depuis 2006, plus de 1000 diplômées ont ainsi trouvé un emploi. En devenant autonomes, elles montrent à toutes les petites filles de leur village que réussir sa vie grâce à l'école est désormais possible.

3 internats sécurisés implantés à Nanoro, Pella et Boulpon.

240 pensionnaires accompagnées chaque année (80 jeunes filles par site).

1 957 élèves parrainés au secondaire (dont 55% de filles).

+ 1 000 jeunes femmes diplômées depuis 2006.



« En levant simultanément les freins logistiques, financiers et sociaux, l'excellence scolaire devient enfin accessible à toutes. »

Cantines endogènes et potagers scolaires

Nourrir le corps et l'esprit

C'est bien connu : « ventre affamé n'a point d'oreilles ». Pour que chaque enfant mange à sa faim et vienne en classe avec le sourire, Res Publica aide les communautés locales à organiser des cantines endogènes, durables et à cultiver, dans la mesure du possible, leurs propres potagers.

Une solidarité au quotidien pour remplir les assiettes

Loin d'une assistance passive, le modèle « endogène » des cantines scolaires repose sur un partage clair des rôles :

L'État fournit une dotation initiale qui couvre une partie de l'année.

Les familles apportent une part de leurs récoltes en novembre (haricot, maïs, petit mil...).

Res Publica fournit les vivres complémentaires (riz, huile, pâtes, sardines...) pour éviter toute rupture, en particulier durant la période de soudure (où les greniers sont vides).

Chaque année, près de 27 000 élèves bénéficient de ces repas. Sur place, les mères d'élèves se relaient bénévolement pour gérer le stock, cuisiner et s'assurer de la ration et de l'hygiène des repas. Ce rôle clé valorise leur action et renforce leur autonomie au sein du village.



« La cantine scolaire est bien plus qu'un simple repas : c'est le premier moteur de la santé, de la présence et de la réussite à l'école. »

Des potagers à l'école pour mieux manger et apprendre

Pour varier les repas, des jardins agroécologiques ont été créés dans les écoles qui en font la demande, avec l'appui de Res Publica. Les enfants y font pousser des tomates, des choux ou des oignons, qui viennent enrichir leur plat quotidien. C'est aussi une très bonne occasion d'apprendre sur le terrain : les élèves découvrent comment faire du compost, économiser l'eau et prendre soin de la terre. Une belle façon d'allier la santé au respect de la nature.



Logements, formations et microcrédits

Investir durablement dans l'humain

Pour qu'une école fonctionne bien, il ne suffit pas d'avoir de beaux bâtiments et de bons livres. Il faut aussi des enseignants épanouis dans leur métier et une communauté de parents forts et investis. En améliorant la vie des professeurs et en aidant les mères de famille à devenir autonomes, Res Publica crée un cercle vertueux dont bénéficient tous les enfants.



« La qualité de l'enseignement repose sur des enseignants valorisés et des communautés de mères autonomes et alphabétisées. »

418
logements d'enseignants.

774
enseignants et directeurs formés aux méthodes pédagogiques en 2025.

10M
de FCFA (15 000 €) de microcrédits accordés à taux zéro aux AME.

524
femmes alphabétisées

16
coopératives autonomes depuis 2012.

Des enseignants mieux logés et mieux formés

Vivre et enseigner dans des villages isolés est souvent difficile. Pour fidéliser des enseignants et leur offrir un cadre de vie décent, l'association a construit plus de 400 logements, dans le périmètre scolaire. Moins fatigués par les trajets, les enseignants sont plus disponibles pour leurs élèves. De plus, des stages de formation continue leur permettent chaque année de renouveler leurs méthodes d'apprentissage.

Redonner du pouvoir et de l'autonomie aux femmes

Les mères de famille sont le cœur battant des villages. Grâce à des microcrédits à taux zéro accordés par l'association, plus de 30 groupes de femmes ont pu lancer de petites activités économiques locales. En complément, des cours d'alphabétisation permettent à des centaines de femmes d'apprendre à lire et à compter en langue locale (Mooré). Résultat : elles gèrent aujourd'hui leurs propres coopératives, participent activement à la vie de l'école et veillent de près sur la scolarité de leurs enfants.



Résultats des examens 2026

Une année exceptionnelle pour nos élèves !

L'année scolaire 2026 s'achève sur un bilan encourageant dans l'ensemble de nos écoles et établissements partenaires. Qu'il s'agisse de l'entrée au collège, du brevet ou du baccalauréat, ces réussites montrent qu'un soutien quotidien et durable fait toute la différence.

Un carton quasi plein au primaire

Au niveau du Certificat d'Études Primaires (CEP) 2026, les élèves ont frôlé la perfection avec un taux de réussite globale de 99,49 %, en nette progression par rapport aux 95,48 % de l'année précédente. La fierté est d'autant plus grande que 5 des 6 écoles soutenues par l'association réalisent un sans-faute avec 100 % d'admis : Goghin, Zikiemdin, Pella B, Gogo/Nazoanga et Dacissé.

« Derrière ces taux de réussite, il y a le travail acharné des élèves, le dévouement des enseignants et l'impact direct de notre présence sur le terrain. »

99,49%

de réussite au primaire (CEP) (vs 95,48 % en 2025) ; 5 écoles à 100 %.

57,27%

d'admis au collège (BEPC, moyenne nationale, 54,06 %).

72,63%

de réussite au lycée (BAC) (+ 9,2 points vs 2025)

93,33%

de réussite au BEPC pour les internats de filles.

57,14%

de réussite au BAC pour les internats de filles.

Des parcours renforcés au collège et au lycée

Dans le secondaire, la dynamique positive se confirme également lors des épreuves de 2026. Au BEPC, nos collégiens atteignent 57,27 % de réussite, se plaçant nettement au-dessus de la moyenne nationale (54,06 %). Au BAC, le taux d'admis atteint 72,63 % (+ 9,2 points vs 2025), marqué par la performance du lycée de Boulpon qui décroche un 100 % de réussite en Série A.

Les internats de jeunes filles, véritables tremplins vers le succès

Ces examens 2026 mettent une fois de plus en lumière le rôle capital de nos internats. En offrant aux adolescentes un cadre de vie sécurisé, stable et bienveillant, les résultats s'envolent : les pensionnaires enregistrent 93,33 % de réussite au BEPC (contre 82,22 % en 2025) et 57,14 % au BAC. Une preuve concrète qu'en levant les obstacles du quotidien, rien n'arrête la réussite de nos élèves.



CEUX QUI FONT VIVRE LE PROGRAMME ÉDUCATION

Derrière chaque école construite et chaque projet éducatif mené par Res Publica au Burkina Faso, il y a des visages et des parcours. Sur le terrain, au plus près des habitants de Nanoro, Pella et Soaw, nos équipes tissent au quotidien les liens de confiance essentiels à nos actions. Ils partagent ici leur regard, leurs souvenirs et ce qui anime leur engagement.

SENI ABOU DRAMANE

Animateur à Soaw

Membre historique de l'équipe, Seni veille à ce que chaque initiative parte des besoins réels des villageois, en faisant vivre au quotidien notre démarche participative.

L'ACTION DE RES PUBLICA EN UNE PHRASE ?

Depuis plus de vingt ans, l'association accompagne l'autonomie des villageois grâce à une présence humaine forte et un travail main dans la main avec la population.



AÏDA KABORÉ

Animatrice à Nanoro et responsable de l'internat

Très présente auprès des pensionnaires de Boulpon et Nazoanga, Aïda veille à créer un cadre rassurant pour leur permettre de s'épanouir et de réussir.

CE QUI CHANGE CHEZ LES JEUNES FILLES APRÈS L'INTERNAT ?

La confiance ! Elles prennent la parole, s'affirment, gagnent en autonomie et envisagent enfin leur avenir avec sérénité.



YAYA OUEDRAOGO

Responsable du programme Éducation

Animateur à Nanoro, il pilote les projets, le suivi pédagogique et le dialogue avec les écoles. Homme de terrain, il est convaincu que l'éducation est la clé de l'autonomie.

UN SOUVENIR MARQUANT ?

En 2012 à Soaw, l'élan des chefs des villages de Séguédin et Rakalo pour bâtir deux logements d'enseignants. Ils ont mobilisé tout le monde pour apporter matériaux et main-d'œuvre. Un formidable exemple de solidarité locale !



EUGÉNIE K TOUBANGA

Animatrice à Pella et responsable de l'internat

Attentive et engagée, Eugénie accompagne les jeunes filles au quotidien : soutien scolaire, repères citoyens et écoute attentionnée. Sa motivation ? Voir l'impact concret de son action sur les familles.

CE QUI DONNE L'ÉNERGIE DE CONTINUER ?

Voir que nos actions changent concrètement les choses. Un progrès, un sourire, un espoir qui renaît : c'est tout ce qu'il faut pour nous rappeler pourquoi nous sommes là.



Du déchet à la classe

Quand le plastique jeté devient une chance pour l'école

Res Publica au Burkina Faso, c'est aussi une belle aventure humaine et écologique menée en zone rurale : transformer la pollution qui défigure les villages en tables- bancs recyclées pour les enfants.

120

tonnes plastique recyclé / an

1 000

Tables-bancs produites / an

+70

femmes soutenues

10

emplois créés

200

à **300**

tables-bancs commandées / an par Res Publica

L'origine du projet

Tout commence grâce au savoir-faire d'artisans locaux. M. Ousmane Dermé, ses fils de la coopérative yamba D et M. Jean-Marie Perdrix imaginent une idée toute simple : fondre et mouler les sachets plastiques usagés pour fabriquer des tables-bancs très robustes, sans aucun produit chimique toxique. Convaincue dès le début, Res Publica a été la toute première organisation à leur faire confiance en commandant 210 tables pour les écoles de Nanoro dès 2018. Ce coup de pouce initial a permis de lancer la coopérative Yamba-D Plastique et de créer, en 2021, un atelier de recyclage local à Nanoro entièrement financé par Res Publica.

Un cercle vertueux au cœur des villages

Ce projet change concrètement le quotidien des habitants à trois niveaux :

- ◇ Un soutien direct aux femmes : Plus de 70 collectrices formées rachètent les sachets (100 FCFA/kg). Ce revenu régulier alimente des fonds de solidarité et renforce l'autonomie des familles.
- ◇ Une nature préservée : Plus de 120 tonnes de déchets plastiques sont retirées de la nature chaque année. En remplaçant le bois, l'atelier sauve des milliers d'arbres dans une zone sahélienne très vulnérable.
- ◇ Des classes équipées : L'atelier produit 800 à 1 000 tables par an pour les communes de Nanoro, Pella et Soaw. Res Publica y commande en moyenne 200 à 300 bancs à chaque rentrée.

« Du déchet plastique à la table d'école : une solution simple, créée par des artisans locaux pour leurs enfants. »

Un modèle d'avenir

Portée par 10 salariés locaux, l'initiative montre qu'avec des moyens simples, il est possible d'associer assainissement du village, soutien aux familles et équipement des classes. Soutenue également par des partenaires internationaux la coopérative vise désormais un changement d'échelle à Ouagadougou pour créer 20 emplois et équiper des écoles dans tout le pays.



Programmes de santé

Poser les bases d'une santé autonome et durable

L'urgence soulage, mais seule la co-construction prépare l'avenir. Guidée par cette vision depuis plus de deux décennies, Res Publica agit au Burkina Faso avec l'association L'Entraide Médicale Eugène Jamot (EMEJ), fondée par le Dr Gérard Fournel. Ensemble, nous faisons évoluer le paysage médical de Nanoro.



25

ans d'action au Burkina Faso

3

communes rurales couvertes

+26

logements pour les soignants

1

centre médical complet (CMU de Nanoro)

Une médecine de proximité au cœur de la brousse

Ce qui n'était au départ qu'un projet humanitaire est devenu un véritable réseau de santé autonome. Aujourd'hui, le Centre Médical Urbain (CMU) de Nanoro est une référence régionale, entièrement géré sur place sous la direction du Dr Faïsal DERRA et du comité local (COGES).

Au quotidien, c'est un écosystème complet qui prend soin de la population :

- ◇ Un dispensaire et une maternité moderne pour accompagner les mamans et leurs enfants en toute sécurité.
- ◇ Un hall de vaccination pour le suivi régulier des tout-petits.
- ◇ Un laboratoire d'analyses et un dépôt pharmaceutique garantissant l'accès direct aux médicaments essentiels.
- ◇ Plus de 26 logements construits pour stabiliser les soignants en milieu rural.

Lutter contre l'isolement, sauver des vies

Dans les villages environnants des communes rurales de Nanoro, Pella et Soaw, l'accès aux soins reste un défi. Pendant la saison des pluies, les routes deviennent difficilement praticables, isolant plus de la moitié de la population.

« Logistique, formation, infrastructures : plus qu'un accès aux soins, Res Publica offre aux populations locales les clés d'une santé autonome et durable. »

Face à cet obstacle, nos ambulances de brousse font toute la différence : elles permettent d'acheminer les urgences à temps et d'éviter le pire.

Un impact durable porté par la population

Res Publica intervient là où les besoins sont les plus urgents, sans jamais se substituer aux acteurs locaux. Aujourd'hui, la gestion est autonome :

- ◇ Les comités de gestion gèrent leurs propres budgets.
- ◇ Certains de nos anciens boursiers ont rejoint les équipes sur le terrain.

Le combat continue

Si le chemin parcouru est grand, les défis restent nombreux pour la zone du Boulikemdé. Pour continuer à protéger chaque famille, nos priorités consistent à :

1. Garantir l'essentiel : en maintenant un accès continu à l'eau potable et à l'électricité dans chaque salle de soin.
2. Moderniser les équipements : en offrant des outils de diagnostic toujours plus précis.
3. Aller vers les plus isolés : en multipliant les déplacements dans les hameaux reculés pour ne laisser personne de côté.

CMU de Nanoro Bilan 2025

En 2025, le Centre Médical Urbain (CMU) de Nanoro a renforcé ses soins et ses actions de prévention pour les habitants. Derrière chaque chiffre de ce bilan, il y a des visages, des moments de soulagement et des familles rassurées. Le reflet d’une prise en charge humaine et attentive pour chaque patient.

1. Soins & Maternité

En 2025, l’activité du Centre Médical Urbain de Nanoro s’est traduite par des actions concrètes au quotidien. Chaque mois, les équipes ont assuré en moyenne 1 854 consultations, dont 695 sont dédiées aux enfants de moins de 5 ans. Côté maternité, le CMU a enregistré 45 naissances par mois et suivi 651 futures mamans au cours de l’année. Pour garantir des diagnostics précis, le laboratoire a réalisé 3 881 analyses médicales. Enfin, sur le plan de la prévention, la protection des plus jeunes a porté ses fruits : plus de 85 % des bébés de la zone sont désormais vaccinés.

2. Top 5 des maladies prises en charge

Le paludisme demeure, de très loin, le principal motif de consultation.

- ♦ Paludisme : 14 664 cas (74,9 % de l’activité)
- ♦ Pneumonies : 2 373 cas (12,1 %)
- ♦ Bronchites : 1 756 cas (9,0 %)
- ♦ Rhinopharyngites / Angines : 1 315 cas (6,7 %)
- ♦ Soins gynécologiques : 1 306 cas (6,7 %)

3. Activité du laboratoire d’analyse biomédicale

Avec 3 881 examens réalisés cette année, le laboratoire tourne à plein régime pour guider les médecins et sauver des vies :

- ♦ 54,3 % d’analyses de sang et bilans (Hématologie/Biochimie).
- ♦ 41,5 % de dépistages et prévention Mère-Enfant (Immunologie).
- ♦ 4,2 % de tests de confirmation du paludisme (Parasitologie).

« Soigner, protéger, accompagner : en 2025, le CMU de Nanoro promeut une médecine accessible à tous, en plaçant l’humain et la proximité au cœur de chaque soin. »

4. Prévention et impact terrain

Grâce au travail de terrain des équipes, la santé des mamans et des enfants s’améliore :

- ♦ Vaccination : Plus de 85 % des bébés de la zone sont désormais protégés contre les maladies infantiles. Les futures mamans sont elles aussi protégées contre le tétanos.
- ♦ Planification familiale : Alors que l’accès à la contraception était bloqué à seulement 5,73 %, en raison de barrières culturelles, la tendance s’inverse enfin. En allant discuter directement avec les familles, les animatrices de Res Publica brisent les tabous, et permettent aux femmes de choisir leur grossesse et protéger leur santé.

Programme Agriculture et élevage Cultiver l’autonomie, assurer l’avenir

Depuis 2008, l’association Res Publica agit au Burkina Faso (communes de Nanoro, Pella et Soaw) pour faire de la terre le moteur de l’indépendance villageoise. Évoluant de l’aide d’urgence vers un partenariat d’autonomisation durable, le programme répond aux défis climatiques et sécuritaires à travers 5 axes majeurs :

1. Restauration des sols

Pour régénérer un environnement aride, nous nous appuyons sur des techniques traditionnelles adaptées telles que le zaï, les cordons pierreux ou les demi-lunes. Au total, 2 000 hectares de terres ont été restaurés, dont 78,5ha s en 2025. Plus de 3 000 personnes ont été formées aux pratiques agricoles durables depuis 2011, dont 660 en 2025.

2. Diversification alimentaire

Afin de sécuriser l’alimentation et les revenus des familles, le programme soutient la production locale sur plusieurs fronts. En 2025, 117 tonnes d’oignons ont été récoltées, et 88,5 ha de sésame, niébé et maïs ont été cultivés. Côté élevage, 1 314 animaux ont été attribués aux femmes (dont 150 chèvres et 230 volailles en 2025).

3. Agroécologie et énergie

Le compostage enrichit 607,5 ha de sols sans chimie. L’installation de 221 foyers améliorés réduit la déforestation et la pénibilité du ramassage de bois de chauffe pour les femmes.

2 000
ha de terres restaurées

3 000
agriculteurs formés

1 000
femmes financées par micro-crédit

5
millions FCFA/an réinvestis dans la santé et l’école

117
tonnes d’oignons & 1 300 animaux distribués

600 HA
en compost et 220 foyers améliorés



4. Autonomisation des femmes

1 000 femmes ont bénéficié de micro-crédits à taux zéro depuis 2011. Leurs activités (riz étuvé, soumbala, beurre de karité) génèrent plus de 5 millions de FCFA de bénéfices réinvestis dans la santé et la scolarité. Nos coopératives féminines remportent la moitié des prix attribués à la foire agropastorale.

5. Synergie Éducation-Agriculture

Un vrai cercle vertueux ! Les récoltes locales alimentent les cantines scolaires, offrant ainsi des repas sains aux élèves et des débouchés stables aux producteurs.

Nos perspectives

Implanter des châteaux d’eau, créer des emplois pour les jeunes et structurer les circuits courts.

« À Nanoro, Pella et Soaw, l’association Res Publica transforme l’agriculture d’urgence en un partenariat d’autonomisation face au défi climatique. »



Du soutien à l'autonomie Le parcours inspirant d'Issouf Ouattara

Dans les champs de riz de Soum, à Nanoro, Issouf Ouattara est chez lui. Chaque jour, il marche aux côtés des agriculteurs locaux pour les conseiller, améliorer leurs récoltes et préserver leurs terres. Pourtant, ce quotidien passionné a failli ne jamais voir le jour.



**ISSOUF
OUATTARA**
Technicien agricole

Un soutien décisif

Il y a quelques années, faute de moyens financiers, Issouf était sur le point d'abandonner ses études de technicien agricole. C'est à ce moment que Res Publica lui a tendu la main en finançant ses deux dernières années de formation. Bien plus qu'un coup de pouce financier, ce geste lui a redonné confiance et lui a ouvert les portes de son avenir.

Une réussite individuelle au service du collectif

Diplômé puis intégré à la Fonction publique en 2014, Issouf a d'abord dirigé l'animation technique agricole à Soaw pendant dix ans, avant de rejoindre la plaine de Soum à Nanoro. Au-delà des chiffres et des données techniques, son travail transforme concrètement le quotidien de centaines de familles. Avec de meilleures récoltes, c'est une meilleure sécurité alimentaire et une économie locale assurée pour sa communauté. Son histoire montre qu'aider une personne, c'est en réalité soutenir tout un village.



**« En me tendant la main hier, Res Publica a offert un avenir à des centaines de producteurs aujourd'hui. »
Issouf Ouattara**

Une gratitude partagée

Pour Issouf, son histoire et celle de l'association sont désormais liées : « En me donnant ma chance, Res Publica m'a permis d'aider à mon tour les familles rurales. Je suis la preuve vivante de l'impact de leurs actions. »

À l'occasion des 25 ans de l'ONG, il tient à remercier tous ceux qui rendent ces projets possibles, avec l'espoir que d'autres jeunes puissent bénéficier de la même opportunité, car chaque élève soutenu devient un acteur du développement de son territoire.

**Propos recueillis par Sény Abou Dramane -
Animateur - Res Publica**



LES VISAGES DERRIÈRE NOS PROJETS

Le succès des initiatives agropastorales de Res Publica repose avant tout sur l'engagement de nos professionnels de terrain.

ANNE-MARIE BERGER

Bénévole en charge des activités agropastorales

Bénévole depuis 25 ans chez Res Publica, elle coordonne les actions avec l'équipe locale et effectue deux voyages par an au Burkina Faso.

COMMENT GARDEZ-VOUS LE CONTACT AVEC LE TERRAIN ?

« En plus de mes voyages annuels, je reste en contact régulier à distance. Mes visites sur place servent à consolider les liens et valider les grandes étapes sur le terrain. »



DAVID CONOMBO

Responsable des activités agropastorales

Présent depuis 8 ans, David est Technicien Supérieur d'Agriculture. Il supervise les activités auprès des coopératives.

COMMENT ADAPTEZ-VOUS LES CULTURES AU CLIMAT SAHÉLIEN ?

« nous promouvons des pratiques agroécologiques qui améliorent la fertilité des sols, maximisent la rétention d'eau et utilisent des variétés améliorées. »



AMÉLIE NIGNAN

Animatrice et formatrice

Présente depuis 11 ans, elle anime les activités génératrices de revenus et forme les coopératives féminines.

COMMENT LA COMMUNAUTÉ ACCUEILLE-T-ELLE VOS INITIATIVES ?

« La communauté réagit très positivement. Les hommes encouragent et permettent aux femmes de venir aux rencontres et aux formations organisées par l'équipe. »

HAROUNA KONTYARE

Animateur en agriculture

Recruté en 2026, Harouna épaula David et prend en charge la zone de Soaw et Pella.

QUELLES SONT VOS PRIORITÉS SUR LE TERRAIN ?

« Mes priorités sont d'assurer un suivi de proximité, de renforcer les capacités des coopératives et d'accompagner les femmes pour favoriser leur autonomie. »



Du premier livre à la médiathèque 25 ans d'action culturelle

Au-delà de ses engagements dans l'éducation, la santé, l'agro-pastoral et l'environnement, Res Publica place la culture au cœur du développement humain. Depuis 2001, notre objectif reste le même : offrir aux communautés rurales l'accès aux livres et au monde pour renforcer le lien social et faire du savoir un levier d'émancipation.

Un engagement culturel ancré au cœur du développement

Dès 2006, la première bibliothèque a vu le jour à l'école primaire de Nanoro C, construite par Res Publica. Berceau du réseau, elle sera officiellement baptisée en 2016 « Dimdolobsom », en hommage au premier écrivain burkinabè.

Une forte impulsion communautaire dans les provinces (2010-2017)

Entre 2010 et 2017, le réseau s'est étendu dans la province du Boulkiemdé. À Boulpon, la bibliothèque du lycée Nicolas Perrin s'est développée grâce à des bénévoles avant de se professionnaliser dès 2012 avec le recrutement de Paul Raogo Compaoré. À Soaw, installée d'abord dans le bâtiment de l'Inspection (CEB), une structure moderne a été inaugurée en 2016. À Nazoanga, un simple dépôt de livres s'est mué en véritable bibliothèque dès 2017.

Extension, modernisation et professionnalisation (2021-2022)

Un tournant a été franchi en 2021-2022 avec la construction de la Médiathèque multimédia de Nanoro (200 m²). Inaugurée fin 2022 et complétée par l'ouverture de la bibliothèque de Pella, cette infrastructure agit comme tête de réseau. Pour pérenniser cette action, Res Publica s'appuie sur une équipe locale permanente dont la qualification est renforcée par des bénévoles français. En 25 ans, le pari est gagné : faire de la lecture un moteur de réussite scolaire et de cohésion sociale.

2006
1^{ère} bibliothèque à Nanoro C (« Dimdolobsom » en 2016).

2010 / 2017
extension du réseau (Boulpon, Soaw, Nazoanga).

2021 / 2022
Médiathèque de Nanoro et bibliothèque de Pella.



Mamadou Seck, bénévole en charge des bibliothèques - Res Publica

« Dans nos campagnes, la bibliothèque n'est pas un simple dépôt de livres. C'est un foyer d'émancipation, un espace vivant où se construisent la citoyenneté et le vivre-ensemble. »

Faire vivre la culture Un réseau moderne, vivant et connecté

À l'occasion de son 25^e anniversaire, le réseau des bibliothèques de Res Publica franchit un cap décisif vers la modernisation et l'ouverture internationale. Les bibliothèques dépassent désormais leur rôle traditionnel d'offre documentaire pour se présenter comme de véritables centres d'animation culturelle, de citoyenneté et de dialogue intergénérationnel.



« Transmettre la mémoire, cultiver l'envie de lire : c'est ainsi que nos bibliothèques font vivre nos villages. »

Le virage numérique et l'informatisation des sites

5
sites de proximité :
1 médiathèque
et 4 bibliothèques

11 100
ouvrages en libre accès.

7 819
consultations sur place

5 518
prêts à domicile

651
abonnés actifs.

138
animations 100 %
gratuites.

L'année 2025 marque une avancée technologique majeure avec l'informatisation du réseau. Dans le sillage de la Médiathèque de Nanoro, les sites de Dimdolobsom, Boulpon et Soaw déploient des outils numériques destinés à fluidifier l'accueil, à moderniser la gestion des collections et à offrir aux usagers un accès facilité à l'information.

Éveil, cinéma et théâtre-forum au service des communautés

Parallèlement, la programmation culturelle s'est enrichie de dispositifs novateurs. Le projet « Ciné-Collège » propose aux élèves des projections de films éducatifs suivies de débats sociétaux. La tradition orale et le spectacle vivant restent au cœur de l'action. Grâce au théâtre-forum et aux contes, les habitants mettent en scène leurs enjeux du quotidien (scolarisation des filles, santé, mariage précoce) pour bâtir des solutions citoyennes.

Rayonnement local et partenariat international

Le rayonnement de Res Publica s'illustre aussi à l'international. Grâce au partenariat noué avec l'association française « Lectures Plurielles », les comités de lecture de Nanoro, Soaw et Pella participent au Festival Premier Roman de Chambéry. Sur le plan local, le réseau affirme sa présence aux Salons du Livre de Koudougou et Ouagadougou, et soutient le concours de lecture au Palais royal d'Issouka à Koudougou.

Mamadou Seck, bénévole en charge des bibliothèques - Res Publica

« Je fréquente la bibliothèque communautaire de Soaw depuis quatre ans. Étant loin de mes proches pour le travail, la lecture me fait un bien fou : elle occupe mes moments libres, m'évite de m'ennuyer et m'ouvre à d'autres univers. J'y lis des romans, du développement personnel, mais aussi des dictionnaires et des encyclopédies. Grâce à ce lieu accueillant et très abordable, ma passion pour les livres n'a fait que grandir.

La présence de Res Publica anime vraiment notre commune, notamment grâce aux concours de lecture organisés pour les élèves. C'est aussi un endroit sûr où les jeunes filles peuvent étudier sereinement. Pour moi, 25 ans de Res Publica, c'est 25 ans d'espoir et de soutien inestimable. Merci pour tout et longue vie à l'ONG ! »



SALINA JEANNINE DIARRA
Professeure de français
et d'anglais à Soaw



Paroles de lecteurs

À l'occasion des 25 ans de l'association Res Publica, trois lecteurs de Soaw et Nanoro racontent ce que la médiathèque apporte à leur quotidien, leur travail et à leur épanouissement personnel.



BALÉLÉBOUÉ BAZIÉ
Éducateur certifié
de la petite enfance
à Nanoro

« Je viens à la médiathèque de Nanoro depuis octobre 2022. C'est un espace très agréable, bien aéré et riche en documentation. J'aime lire tout ce qui me tombe sous la main, avec un penchant particulier pour les œuvres africaines engagées. Pour moi, lire est une vraie distraction : cela me fait voyager, enrichit mon esprit critique, développe mon vocabulaire et améliore même ma pratique professionnelle. Res Publica a beaucoup apporté à notre vie culturelle, notamment avec la projection mensuelle de films en plein air et les compétitions entre lycées. Ses actions sont énormes pour Nanoro. Que Dieu bénisse tous ceux qui y travaillent ! »



SANDRINE NADÈGE NACOULMA
Elève de Première
à Nanoro

« Je viens très souvent à la médiathèque pour emprunter des livres. Ils m'ont énormément aidée pour mes devoirs et mes examens, notamment pour réussir mes dissertations de français. Mais ma plus grande fierté n'est pas dans mes notes : elle est en moi. Tous ces livres m'ont aidée à façonner ma personnalité et à savoir qui je veux être. Si je devais décrire la bibliothèque en un mot, ce serait « Liberté », parce que lire libère de l'ignorance et apporte la paix. Pour ces 25 ans, je souhaite à Res Publica de concrétiser d'encore plus grands projets et de libérer l'âme de plein d'autres enfants. »



LES VISAGES DERRIÈRE NOS PROJETS

Derrière chaque livre prêté et chaque atelier de lecture, il y a des passionnés qui font vivre l'action de Res Publica sur le terrain au Burkina Faso. À l'occasion des 25 ans de l'association, faisons connaissance avec celles et ceux qui transmettent le goût d'apprendre au quotidien.

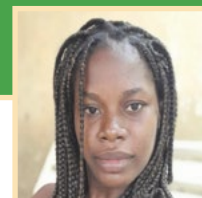


ISSOUFOU BADO
Responsable
de la médiathèque
de Nanoro

Issoufou travaille depuis 8 ans pour Res Publica. Il supervise la médiathèque de Nanoro et coordonne les autres bibliothèques de Res Publica.

UN MOMENT FORT DE VOTRE PARCOURS ?

La 2^e édition du concours de lecture reste gravée en moi. Res Publica y a offert une bourse d'études jusqu'en terminale aux trois premiers lauréats. C'était une marque de confiance inoubliable pour les jeunes et nos équipes.



HABIBOU BOLY / OUÉDRAOGO
Bibliothécaire à Dim-Dolobsom

Bibliothécaire depuis 3 ans chez Res Publica, Habibou gère les collections, accueille le public et anime des ateliers pour renforcer le niveau académique ainsi que le goût de lire chez les jeunes.

LE PLUS GRAND IMPACT DE CES 25 ANS ?

La preuve que l'éducation peut changer des vies. Voir aujourd'hui ces enfants lire et étudier avec autant d'envie, alors que leurs parents n'en ont pas toujours eu la possibilité, montre à quel point notre travail quotidien est utile et essentiel.



DENIS BONKOUNGOU
Bibliothécaire au Lycée
Nicolas Perrin

Ancien parrainé de l'ONG et diplômé en Lettres Modernes, Denis est bibliothécaire au Lycée Nicolas Perrin de Boulpon depuis septembre 2025 afin de promouvoir la lecture.

QUEL MOMENT RÉCENT VOUS A LE PLUS MARQUÉ ?

La grande satisfaction ressentie lors de la proclamation des résultats du BEPC et du Bac 2026. Cette réussite montre que l'action de Res Publica continue d'accomplir de véritables merveilles auprès de la jeunesse de nos communautés.

CHRISTIAN SAWADO
Responsable des bibliothèques
de Soaw et Pella

Arrivé en 2016, Christian gère la bibliothèque de Soaw et celle de l'internat de Pella. Il œuvre quotidiennement à la promotion de la lecture et de la culture en milieu scolaire.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LES 25 ANS DE L'ONG ?

Res Publica apporte un réel espoir aux communautés. Son action concrète en faveur de l'éducation, et tout particulièrement de celle des jeunes filles, offre de bien meilleures perspectives d'avenir aux populations.





Nos projets en France & dans le monde



Depuis 25 ans, Res Publica agit en France et à l'international pour faire vivre l'intérêt général, favoriser la concertation citoyenne et faciliter l'accès à la culture ainsi qu'aux services essentiels. Découvrez ici les projets concrets qui incarnent cet engagement.



25 ans d'action en France

Faire vivre le débat, rapprocher les citoyens

En France, depuis 2015, l'action de Res Publica en faveur de l'intérêt général repose sur deux piliers : susciter le débat autour des enjeux contemporains et rendre la culture accessible à toutes et tous.

Faire vivre le débat citoyen

Pour notre association, les idées ne doivent pas rester enfermées dans les livres. Nous créons des espaces de dialogue ouverts pour aborder les grands sujets de société sans préjugés :

- ◇ La Chose Publique (2016-2018) : Un festival annuel de 10 jours à Lyon (avec La Villa Gillet) réunissant intellectuels et citoyens pour échanger et débattre de démocratie et d'Europe.
- ◇ Migrations en Questions (2018-2021) : Un projet appuyé par des experts pour déconstruire les idées reçues par les faits. En partenariat avec la plateforme Lumni (France TV, Arte), son Kit Pedagogoo offre aux enseignants et aux citoyens des repères fiables sur ce sujet complexe.



La culture et la solidarité au plus près du terrain

Parce que l'isolement se combat aussi par l'art, nous soutenons des projets locaux et inclusifs :

- ◇ Inclusion et patrimoine : Depuis 10 ans, avec le festival Cuivres en Dombes, nous faisons voyager la musique dans des lieux emblématiques. Nous proposons aussi des actions culturelles sur mesure pour les publics isolés (ateliers pour enfants hospitalisés au Centre Romans Ferrari, animations en EHPAD, accès adapté PMR...).

« La connaissance et la culture partagée sont les meilleurs leviers pour créer du lien et rassembler. »



25 ans de Res Publica

L'aventure humaine du Nicaragua

Parmi les projets marquants de Res Publica, celui du Nicaragua (2006-2021) occupe une place particulière. En partenariat avec Agua Para La Vida, (APLV), nous sommes intervenus dans des villages isolés (Okawas, Wani, El Cedro) où la corvée d'eau insalubre dégradait la vie des familles et était un frein à la scolarisation des enfants.



« Porter l'eau là où la géographie l'interdisait, pour que chaque communauté puisse enfin tracer son propre chemin. »

Le Modèle et la Méthodologie APLV

- ◇ Technique gravitaire : Zéro énergie (sans électricité ni carburant) pour garantir un coût inférieur à 1 €/mois/foyer.
- ◇ Mobilisation locale : Implication directe des familles (jusqu'à 90-100 jours de chantier participatif).
- ◇ Gestion autonome : Formation de comités locaux assurant la maintenance et la gestion financière à long terme.

Une aventure collective

Pour changer les choses, il a fallu du courage et plus de 700 000 € d'investissements. Ensemble, nous avons construit 15 réseaux d'eau gravitaire des centaines de latrines. Rien n'aurait été possible sans l'effort collectif des habitants, mobilisés pendant des mois pour acheminer l'eau jusqu'à leurs foyers.

Un héritage qui dure

Aujourd'hui, nos équipes ont laissé la place. Depuis des années au Nicaragua, nos installations sont entièrement gérées par les villageois et leurs comités d'eau, en toute autonomie.



+ 700 K
€ investis sur 15 ans

15
projets d'eau potable et d'assainissement financés

4 576
bénéficiaires directs (familles, écoles, centres de santé)

40
km de réseau déployés par projet

100
% des installations gérées en totale autonomie

Madagascar, Mongolie, le Pérou Soutenir l'éducation et la santé à l'international

Au-delà de ses actions historiques, Res Publica fait le choix de la confiance et du terrain à l'international. À travers des partenariats locaux durables, l'association soutient des projets concrets qui offrent un accès pérenne à l'éducation et à la santé.

Madagascar et Mongolie : éduquer et soigner

Madagascar : Depuis 2016, aux côtés de l'association Steph Andava,, Res Publica accompagne la jeunesse d'Andavadoaka : rénovation de l'école primaire (2017), création d'une maison communautaire électrifiée (2019) et restauration du collège de Befandefa (2022). Résultats : plus de 1 200 élèves scolarisés de la maternelle au bac.

Mongolie : En soutien à Actions Mongolie, Res Publica a financé en 2017 du matériel de néonatalogie, vital pour la première Maternité d'Oulan-Bator (16 000 naissances/an) et soutenu la formation d'une équipe médicale en France pour optimiser la prise en charge des nourrissons prématurés.

3
pays d'action

+ 1 200
enfants scolarisés

1
ludothèque pilote
au Pérou.



Pérou : le jeu comme levier d'épanouissement

À la Comunidad de Niños Sagrada Familia, près de Lima (accueil de 800 enfants vulnérables), Res Publica a financé à 80 % l'aménagement d'une ludothèque en 2016. Véritable lieu de soin et d'apprentissage par le jeu, ce projet a poussé le ministère de l'Éducation péruvien à créer une commission d'étude pour intégrer la ludothérapie dans la formation des professeurs.

« Agir au plus près du terrain pour offrir à chaque enfant la santé, l'éducation et le droit de grandir. »



Sénégal Redonner une chance à la jeunesse à Fimela

Au début des années 2000, à Fimela (Sine-Saloum), des enseignants passionnés du GIE JAL JEG créent un collège de la seconde chance. Leur objectif : réintégrer les jeunes décrocheurs du public, les préparer au BEPC et leur rouvrir l'accès au lycée.

OÙ ?

Fimela (Région du Sine-Saloum, Sénégal).

QUI ?

Le GIE JAL JEG, un groupe d'enseignants locaux

15 K

€ de prêt solidaire (100 % remboursé)

QUOI ?

Du matériel scolaire / informatique

Quand des enseignants se mobilisent

À leurs débuts, ils donnent des cours dans des conditions très précaires. Ils avaient le terrain (1 500 m²) et la volonté, mais il leur manquait le coup de pouce financier. En 2002, après une rencontre avec le couple Perrin, Res Publica s'engage à leurs côtés en leur accordant un prêt solidaire de 10 millions de F CFA (15 000 €) sur 10 ans pour bâtir les premières classes du collège.

Du matériel pour bien étudier

En plus des classes, Res Publica a équipé l'établissement en mobilier, manuels scolaires, livres, photocopieuses et ordinateurs (pour la future salle informatique). Le prêt est désormais entièrement remboursé, laissant place à une solide amitié.

Quel bilan après toutes ces années ?

Ce projet illustre parfaitement la mission de Res Publica : faire confiance aux acteurs locaux et les guider vers l'autonomie.

- ◇ Une belle évolution : Ouvert en 2003, le collège est devenu un lycée dès 2011.
- ◇ Des vies changées : des centaines d'élèves accueillis.
- ◇ Une vraie réussite : des parcours prolongés jusqu'au baccalauréat.



« Répondre aux besoins éducatifs en faisant confiance aux acteurs du terrain : depuis 25 ans, c'est cette même volonté qui guide chaque action de Res Publica. »



Brèves 2026

PARTENARIATS FRANCE



Focus 2026 : L'envolée internationale des « Hypnotines »

Cette année, le projet Les Hypnotines utilisant comptines et livres illustrés pour accompagner les soins, a été déployé au Québec. Cette reconnaissance internationale illustre la portée universelle de ces outils qui transforment la pratique professionnelle par la douceur et l'humanité.

Res Publica et Cuivres en Dombes, un partenariat durable

Depuis 2015, Res Publica soutient l'Académie de Cuivres en Dombes autour de deux missions complémentaires :

- ◇ Le soutien au Festival Cuivres en Dombes, qui valorise le patrimoine local tout en proposant une programmation artistique de renommée internationale.
- ◇ L'accès aux soins par l'art : le déploiement de programmes de médiation artistique au sein de 42 établissements de santé de l'Ain. À travers des initiatives telles que Le beau Romans, Les Enfants Terribles, Itinéraire Singulier ou encore les Hypnotines, l'art devient un levier thérapeutique essentiel.



Soutien logistique à la Banque Alimentaire de l'Ain

En octobre 2025, Res Publica s'est engagée aux côtés de la Banque Alimentaire de l'Ain en finançant, à hauteur de 15 000 €, le renouvellement de ses outils logistiques. L'achat de 44 bacs de transport industriels est venu remplacer des infrastructures obsolètes. Ce coup de pouce financier optimise le stockage, la collecte et la redistribution quotidienne des denrées, tout en facilitant le quotidien des bénévoles engagés auprès des plus précaires.

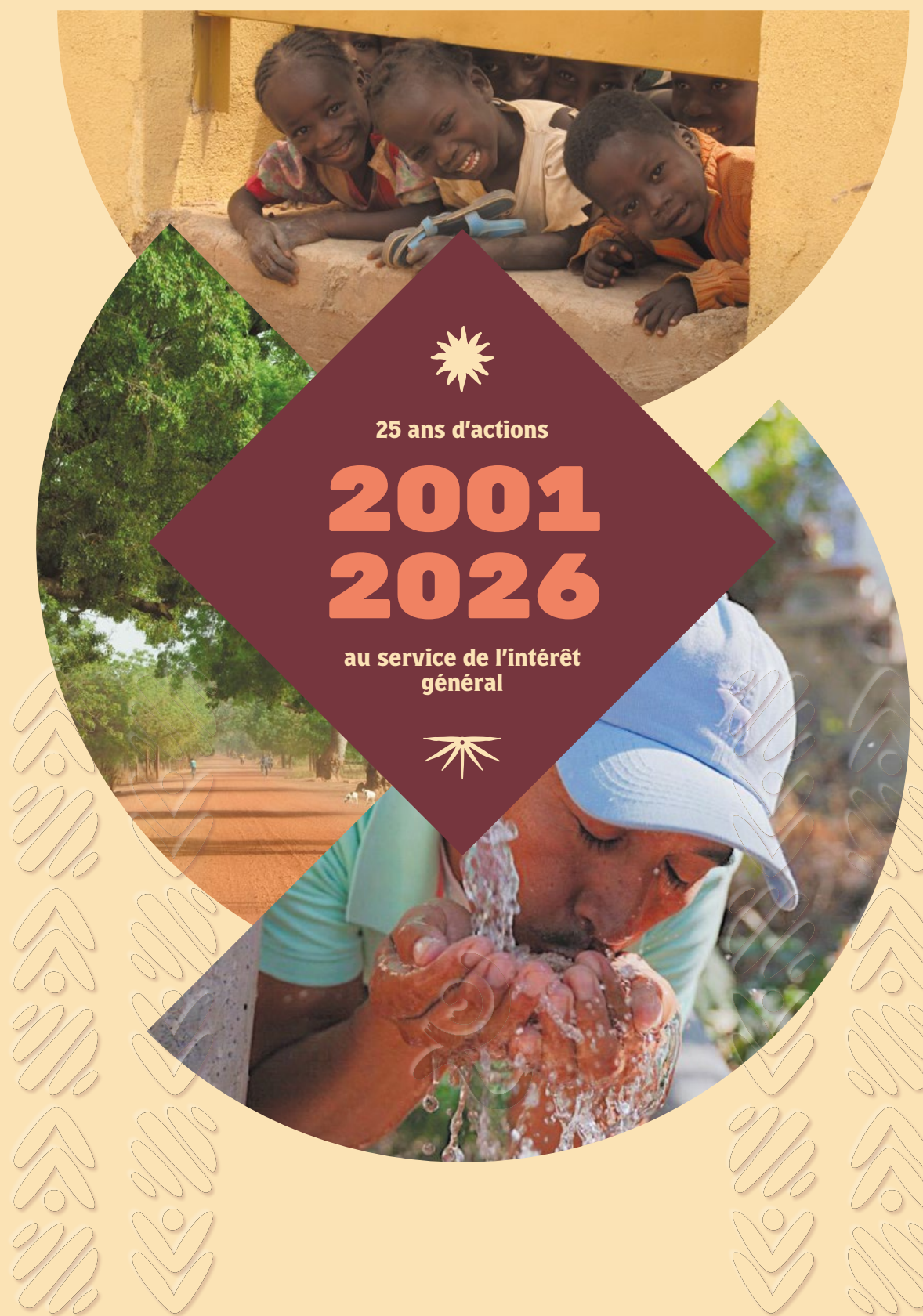
Partenaires





Res Publica a 25 ans !

Supplément anniversaire





P.04 **25 ans
d'histoire
humaine
au Burkina
Faso**

P.06 **Notre
histoire
en chiffres**

P.10 **Notre
histoire
en images**

P.12 **Notre
histoire
en
témoignages**

P.14 **La parole
aux
boursiers**
Martine & Tinsakré

2001 – 2026

25 ans d'histoire humaine au Burkina Faso

25 ans d'actions indépendantes pour l'éducation, la santé, l'environnement et l'autonomisation des femmes à Nanoro, Pella et Soaw (Province du Boulkiemdé).

1997
Création de l'association Res Publica (loi 1901) en France.



2000
Premier voyage de Françoise à Nazoanga.

2001
Immatriculation en tant qu'ONG de Res Publica au Burkina Faso



2006
Ouverture de la 1^{ère} bibliothèque de Nanoro C.



2008 - 2009
Élargissement des actions aux communes rurales de Pella et Soaw : Construction de l'école primaire Pella B.

2013
Inauguration du 1^{er} collège (Nicolas PERRIN de Boulpon).



2015 – 2020

- ♦ Construction de fosses fumières.
- ♦ Récupération des terres dégradées.
- ♦ Atelier de transformation des produits locaux dédié aux femmes.
- ♦ Création d'un atelier de recyclage de déchets plastiques en tables-bancs.



2018
Premier dépistage et chirurgie de la cataracte



2021
Ouverture de la 1^{ère} médiathèque rurale de Nanoro.

2021 - 2024

Construction de 4 maternelles (Pella, Soaw, Soum et Nazoanga).



2025
Réfection de la digue de Nazoanga.



1997 à 2000
Financement d'infrastructures de santé au Burkina au profit d'EMEJ fondée par le Dr Gérard Fournel.

2002 – 2005

Priorité à l'éducation et au désenclavement :

- ♦ Construction de la 1^{ère} école primaire Res Publica à Nanoro et prise en charge de la scolarité des filles de la CEB de Nanoro.
- ♦ Construction de la digue de Nazoanga et premières réalisations de forages scolaires.



2010-2013

Normalisation de dizaines d'écoles.



2007
Ouverture de la 1^{ère} maternelle en milieu rural.



2013 – 2015
Construction d'internats pour filles.

2017

Inauguration du CMU de Nanoro



2019

Mise à disposition d'ambulances de brousse



2022 - 2024

Intensification des projets éducatifs et des projets d'élevages (volailles, caprins, porcs...).



2026

Construction du nouveau siège de Res Publica à Ouaga 2000.

Les Origines
(1997– 2000)

Phase 1
Premières actions
(2001 – 2005)

Phase 2
Extension du réseau éducatif
(2005 – 2015)

Déploiement culturel et préscolaire.

Phase 3
Écologie, Santé et Autonomie
(2015 – 2020)

Agriculture durable et autonomisation des femmes.

Phase 4
Innovation et Pérennisation
(2021 – 2026)

Une croissance en 4 cycles majeurs

LANCEMENT (2005 - 2009)
Structuration de l'association, démarrage des programmes éducatifs au Burkina Faso

4,52 M€ → 3,67 M€
Total engagé Actions Afrique



EXPANSION (2010 - 2014)
Passage du cap des 2 M€/an (2011) et grands programmes de constructions scolaires

11,97 M€ → 9,03 M€
Total engagé Actions Afrique



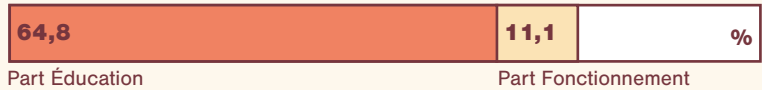
MATURITÉ (2015 - 2019)
Pic historique d'activité atteint en 2017 (3,74 M€)

16,46 M€ → 11,43 M€
Total engagé Actions Afrique



CONSOLIDATION (2020 - 2025)
Transition des constructions vers le soutien pédagogique (2025 : 2,10 M€)

14,54 M€ → 11,93 M€
Total engagé Actions Afrique



Bilan global par programme

ÉDUCATION

DOMAINE / NIVEAU	INFRASTRUCTURES ET RÉALISATIONS	BÉNÉFICIAIRES ET IMPACTS
Petite Enfance et Maternelle	6 CEEP (Centres d'Éveil et d'Éducation Préscolaire)	Accueil préscolaire et éveil de la petite enfance en milieu rural.
Enseignement Primaire et Secondaire	19 Écoles construites et équipées 653 Salles de classe et blocs administratifs	Scolarisation globale accrue et conditions d'apprentissage optimisées.
Scolarisation des Filles	3 Internats pour filles	200 bénéficiaires directes (2025/2026). Prise en charge scolarité 100 % filles.
Personnel et Hygiène	418 Logements d'enseignants 200 Forages d'eau potable	Rétention et stabilisation du corps enseignant. Hygiène et santé à l'école.

SANTÉ & EAU POTABLE

INFRASTRUCTURES	VOLUME / QUANTITÉ	IMPACT COMMUNAUTAIRE
Infrastructures de soins (Dispensaires, Maternités, CMU Nanoro)	17 Infrastructures	Offre de soins de santé primaires et maternité de proximité.
Pharmacie et diagnostic	2 Dépôts pharmaceutiques 1 Laboratoire d'analyses médicales	Approvisionnement sécurisé en médicaments et diagnostics biologiques sur place.
Mobilité et urgences sanitaires	2 Ambulances de brousse	Évacuation rapide des urgences médicales vers les centres référents.
Logements de soignants et eau potable	26 Logements de soignants 200 Forages d'eau potable	Présence permanente des soignants et accès pérenne à l'eau saine.

ACTIVITÉS AGROPASTORALES ET ÉCOLOGIE

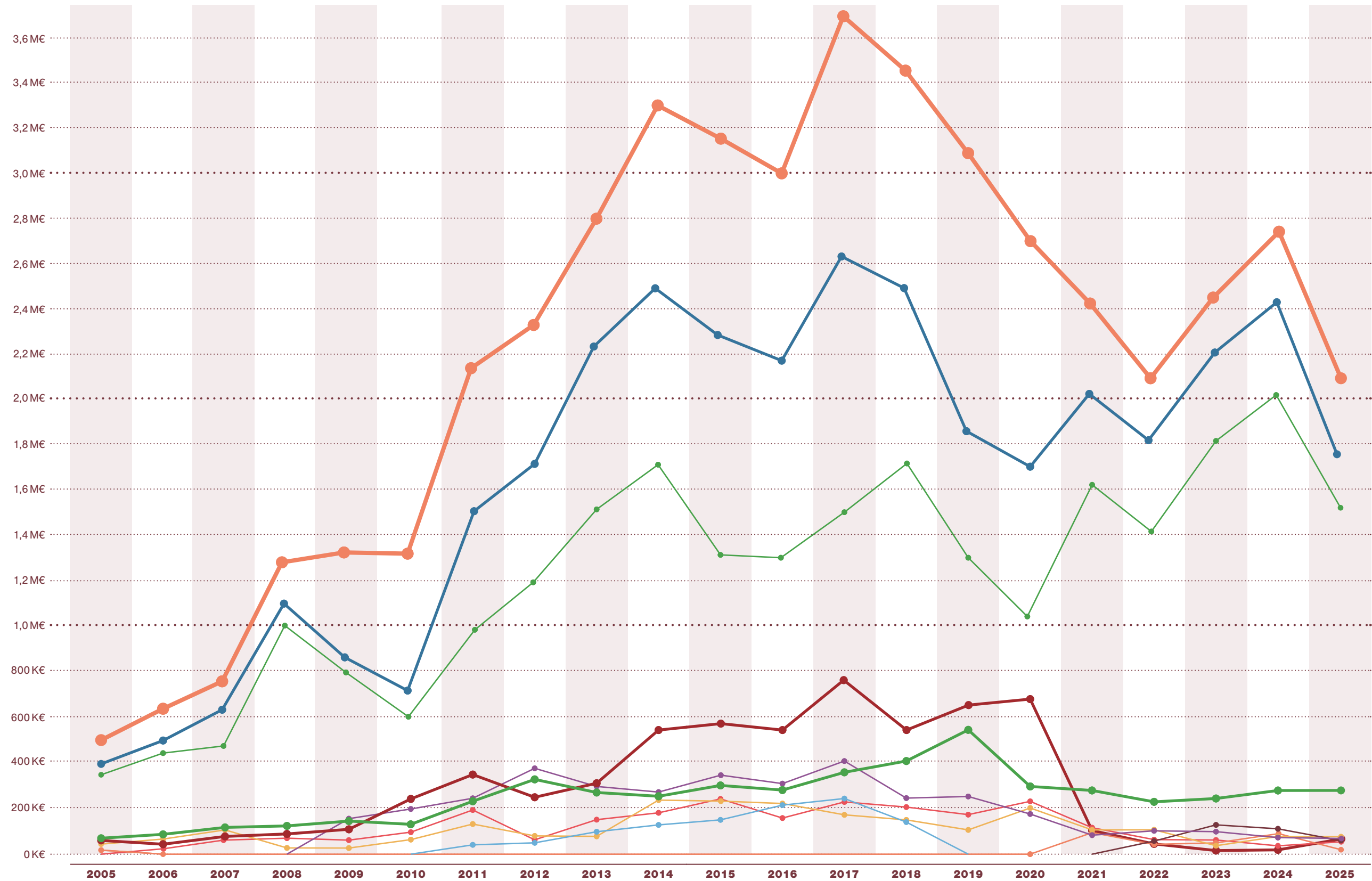
ACTIONS	RÉALISATIONS ET CHIFFRES CLÉS (25 ANS)	IMPACTS GÉNÉRÉS
Restauration des terres	2 000 ha de sols dégradés récupérés (depuis 2008)	Agroécologie (Zaï, cordons pierreux, demi-lunes) & retour de la biodiversité
Fertilisation des sols	607,5 ha amendés (fumure, 160 fosses fumières)	Augmentation directe et durable des rendements agricoles
Énergie et forêt	221 familles équipées en foyers améliorés	Réduction de la déforestation et gain de temps pour les ménages
Élevage familial	600 Caprins (depuis 2019) 690 Volailles (depuis 2025) 24 Porcs distribués (en 2026)	Diversification des revenus et sécurité financière
Diversification des cultures	3 tonnes de patates douces 2,8 tonnes de fabirama (2 ans)	Résilience climatique et enrichissement du bol alimentaire
Production céréalière	+ 95 tonnes / an (Mil, Sorgho...)	Renforcement continu de la sécurité alimentaire locale
Formations et capacités	3 000 Producteurs et 1 000 Femmes formés (depuis 2011)	Autonomisation (4 000 pers. autonomes) et transition vers des pratiques durables.

CULTURE

INFRASTRUCTURES	INDICATEURS D'ACTIVITÉ	IMPACT CULTUREL
1 Médiathèque	+ 5 000 Prêts/an + 7 000 Consultations sur place/an	Accès continu aux ressources éducatives et littéraires. Espaces de travail et d'étude pour jeunes et adultes.
4 Bibliothèques	+ 600 Abonnements actifs/an	Fidélisation des usagers et ancrage de la lecture.
11 100 Ouvrages	+ 3 000 Animations culturelles	Dynamisation de la vie culturelle locale et scolaire.

Récapitulatif des investissements

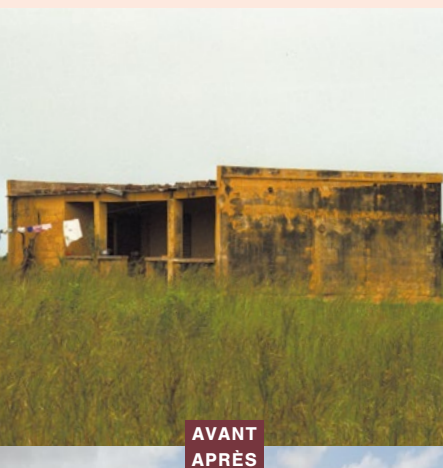
- Éducation
- Agriculture / environnement
- Forage
- Santé
- Culture / gouvernance
- Appui partenaires
- ACG
- Total projets Afrique
- Total projets France et autres pays
- Frais de fonctionnement
- TOTAL INVESTISSEMENTS



Notre histoire en images

25 ans d'actions, de souvenirs et d'émotions. D'hier à aujourd'hui, mesurez le chemin parcouru et redécouvrez notre aventure à travers ce pêle-mêle « Avant / Après ».

Maternité de Somassi



École de Frigara



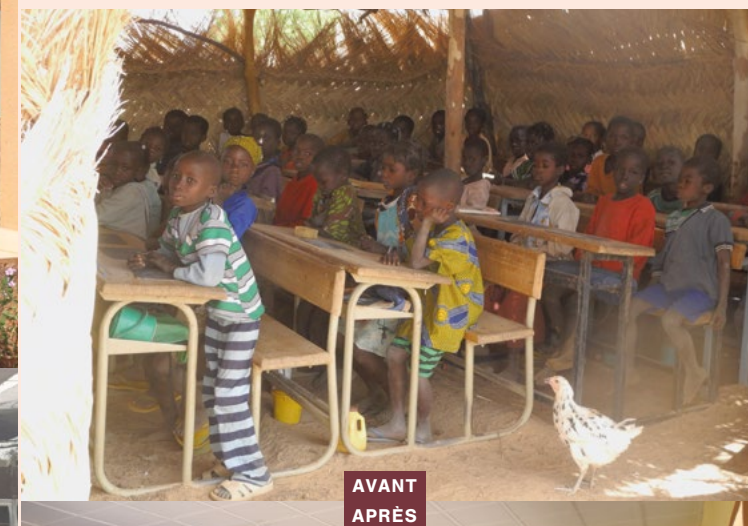
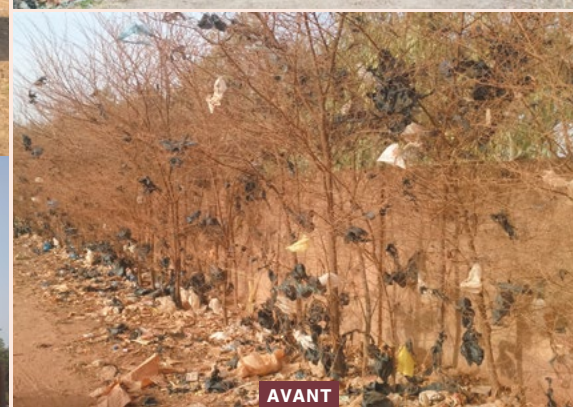
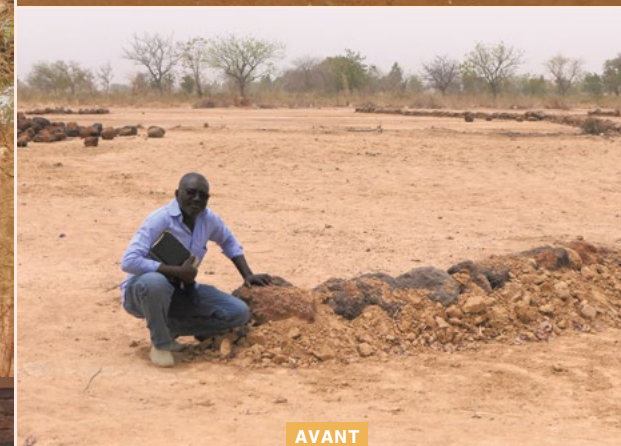
Dispensaire de Soaw



Ambulance



École de Goala



Pollution

Restauration des sols

Atelier des femmes

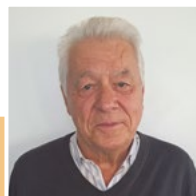
Cinébrousse

Côté France
L'histoire, l'engagement
et l'organisation

JEAN-CLAUDE PERRIN

Cofondateur de Res Publica

« 25 ans déjà que nous avançons des principes simples. D'abord, une liberté totale grâce à notre autofinancement, pour que chaque don aille directement sur le terrain. Ensuite, du bon sens : forages, écoles, logements, hôpitaux de brousse... chaque projet répond à un besoin réel, exprimé par les habitants eux-mêmes. Enfin, un souci d'équité : permettre aux filles comme aux garçons du monde rural d'accéder à l'enseignement dans un cadre sécurisé. En France comme à Nanoro, Pella ou Soaw, nous bâtissons ensemble avec la population locale, côte à côte, en restant à l'écoute du terrain. Ces 25 ans montrent que notre envie d'agir collectivement est plus vivante que jamais. Un grand merci à tous ceux qui construisent cette aventure avec nous. »



JEAN CLAUDE TRAMBOUZE

Trésorier, membre fondateur

« Malgré quelques turbulences, l'association maintient son cap et ses objectifs initiaux, conformément aux vœux de ses fondateurs Mme Françoise et M. Jean Claude Perrin. La pérennité de notre action est assurée par la relève programmée des anciens. Les objectifs, les réalisations et les projets font l'objet de sollicitations auprès des membres qui sont régulièrement informés de toute évolution. »



NAABA KARFO DE NANORO

Chef coutumier de Nanoro

« Res Publica n'a pas seulement transformé Nanoro en 25 ans : elle est devenue une partie intégrante de notre histoire et de notre famille. Nos enfants étudient dans de meilleures conditions, nos familles sont mieux soignées et, surtout, nos femmes sont plus autonomes et confiantes. Merci d'avoir marché à nos côtés pendant un quart de siècle avec autant de cœur et de respect pour notre communauté. »

NAABA TIGRÉ DE PELLA

Chef coutumier de Pella

« Pour nous, l'aide de Res Publica a été une question de survie. Pendant ces 25 ans, la commune de Pella a traversé d'immenses difficultés. Sans la présence de l'association, sans son soutien et son humanité au quotidien, notre village n'aurait jamais pu tenir le coup. Res Publica nous a redonné de l'espoir quand tout devenait trop lourd. Merci du fond du cœur pour ces 25 années à nos côtés. »

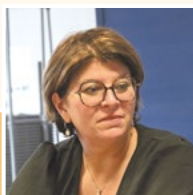


Souvenirs 25 ans d'histoires partagées

NATHALIE PALLAS

Collaboratrice Res Publica

« J'ai constaté le développement rapide des projets, les difficultés surmontées et les succès partagés. J'ai un regard admiratif sur l'organisation mise en place et les réalisations sur le terrain : elles structurent durablement nos zones d'intervention et permettent aux populations de s'épanouir. Une très belle réussite qui a demandé une grande rigueur et une persévérance exemplaire. »



Une association, ce sont d'abord des visages, des engagements et des histoires partagées. À l'occasion de ces 25 ans, découvrez les regards croisés et les souvenirs de celles et ceux qui font vivre Res Publica ou qui ont croisé notre chemin en France et au Burkina Faso.

DR PATÉ SANKARA

Ophtalmologue

« Je repense à ce jour d'octobre 2005 où, faute de bourse, j'étais sur le point d'abandonner ma spécialisation. C'est alors que Res Publica m'a tendu la main en finançant mon stage à Lyon. Sur le terrain, ce soutien a changé des vies. Aujourd'hui Directeur du Centre National de Lutte contre la Cécité à Ouagadougou, je mesure l'impact inestimable de Res Publica. Bon anniversaire et merci pour tout ! »



NOUNOU GUIGUIMDÉ

Président de la Délégation Spéciale de Nanoro

« En vous engageant dans l'éducation, la santé, l'agriculture et l'autonomisation des femmes, votre association est devenue un pilier majeur du développement de notre commune. Construction d'écoles, centres de santé, soutien aux élèves vulnérables : vos actions ont concrètement changé la vie de nos habitants. Au nom de Nanoro et en mon nom propre, merci pour ces 25 ans de solidarité. »



PHILIPPE TOÉ

Instituteur à la retraite à Nanoro

« En 2001, quand Res Publica est arrivée à Nanoro, on manquait de tout. En 25 ans, tout a changé. L'ONG a construit des établissements du primaire au secondaire, formé des enseignants et fourni des cantines. Aujourd'hui, les filles sont les plus nombreuses sur les bancs de l'école ! Enseignant de 2001 à ma retraite en 2021, j'ai été le témoin privilégié de cette transformation. Merci d'avoir transformé Nanoro. »



JUSTIN KIENTÉGA

Caissier - bureau Nanoro

« Res Publica, c'est avant tout du cœur et de l'écoute. Une présence humaine essentielle qui soutient les familles, protège les jeunes filles grâce aux internats et accompagne les plus fragiles. Convaincue du pouvoir de la lecture, l'association a ouvert la bibliothèque de Nanoro C dès 2006. Un grand merci à Mme Perrin, aux équipes et aux bénévoles pour ces 25 ans de partage. »



DR ABOUBACAR COULIBALY

Gynécologue

« Je repense à mon parcours. Sans l'aide matérielle, financière et profondément humaine de l'association, je ne serais pas le gynécologue que je suis aujourd'hui. L'accueil si fraternel de Françoise et Jean-Claude Perrin m'a marqué : ils m'ont ouvert leur foyer et leur cœur comme à un membre de leur propre famille. Un grand bravo à Res Publica pour ces 25 ans de solidarité pure ! »



ANNE-MARIE BERGER

Bénévole activités agropastorales

« La « signature » de Res Publica, c'est ce refus du prêt-à-penser humanitaire pour privilégier une co-construction durable, au rythme et à l'écoute des communautés locales. Notre force réside dans cette alliance entre rigueur technique sur le terrain et fidélité dans nos relations humaines. »

Les anciens boursiers

Côté Burkina Faso
Impacts terrain

25 ans de Res Publica Révéler les potentiels

Parfois, un parcours suffit à résumer toute une mission. À l'occasion de nos 25 ans, nous donnons la parole à d'anciens boursiers qui incarnent la réussite de notre démarche. Anciens boursiers de l'association, **Martine Sawadogo (entrepreneure en agroécologie)** et le **Dr Tinsakré Konkobo (enseignant-chercheur)** sont aujourd'hui des figures accomplies dans leurs domaines.

Martine Sawadogo DE BÉNÉFICIAIRE À CHEF D'ENTREPRISE



MARTINE
SAWADOGO
Cofondatrice
de BIOPROTECT SARL

Il y a quelques années, Martine était une jeune boursière de Res Publica. Aujourd'hui, elle est co-fondatrice et dirigeante de BIOPROTECT SARL, une entreprise agroécologique au Burkina Faso qui emploie une centaine de personnes. Mariée et mère de quatre enfants, elle est aujourd'hui une figure reconnue de l'entrepreneuriat agricole au Burkina Faso.

Distinctions

Son engagement lui a valu de nombreuses distinctions : Prix d'Innovation Agricole (2017), Prix des Meilleures Initiatives face aux Changements Climatiques (2020), Prix de la Jeune Entrepreneure Influyente (2021) et Prix WLAF (2023).

« Res Publica a été le levier qui a transformé mon parcours : d'ancienne boursière, je suis devenue une actrice engagée du développement agroécologique au Burkina Faso. »

L'impact du partenariat avec Res Publica

Coachée par Anne-Marie Berger, bénévole Res Publica, Martine insiste sur ce lien humain qui a été déterminant pour :

- ♦ Un ancrage local : Elle travaille main dans la main avec les agriculteurs de Nanoro, Pella, Soaw et Nandiala pour garantir des produits de qualité.
- ♦ Un savoir-faire partagé : Elle a intégré nos méthodes de gestion pour structurer son entreprise.
- ♦ Crédibilité : Elle a renforcé sa légitimité auprès des investisseurs grâce à l'appui constant de Res Publica.

Un impact concret

Grâce à BIOPROTECT, Martine aide les femmes rurales à devenir autonomes tout en luttant contre le changement climatique. Chaque année, son entreprise leur achète pour transformer :

- ♦ 5 000 litres d'huile.
- ♦ 5 000 kg de semences céréalières.
- ♦ 50 000 kg de graines.

Tinsakré Konkobo DE NANORO À LA RECHERCHE INTERNATIONALE

Propos recueillis par Emma Aïssata TRAORE,
Chargée de projets Res Publica



DR TINSAKRÉ
KONKOBO
Consultant
international

Le parcours

Fils d'un cultivateur de Nazoanga, Tinsakré Konkobo a pu poursuivre ses études grâce au soutien de Res Publica dès 2004. Major de promotion en licence et en master, il est aujourd'hui docteur, enseignant-chercheur et consultant international. Son parcours illustre à merveille la mission d'autonomisation de l'association.

Quel regard portez-vous sur l'étudiant que vous étiez en 2004 ?

Tinsakré Konkobo. En 2004, j'avais un DEUG en sociologie et je gagnais moins de 75 € par mois. L'aide de Res Publica m'a permis de reprendre mes études. Aujourd'hui, je suis Maître de Conférences et consultant international, et j'enseigne sur quatre continents : en Afrique, en Asie, en Amérique et en Europe.

Que représentait concrètement ce soutien ?

T.K. C'est l'acte déclencheur de mes ambitions. Venant d'un milieu très modeste, je n'avais pas les moyens de financer une grande école. Res Publica a pris en charge la totalité de ma scolarité (9 147 euros), de la licence au diplôme de cadre supérieur.

Vous avez fini major en Licence et Master. Quelles ont été les clés de cette excellence ?

T.K. J'aime le travail bien fait, mais j'avais deux grandes motivations : saisir cette chance pour accéder à des postes à responsabilités, et honorer la confiance de l'association pour l'inciter à soutenir d'autres étudiants. Mes résultats (17,5/20) m'ont ouvert les portes du doctorat en France. Aujourd'hui, cette réussite me permet de soutenir à mon tour des étudiants et des malades. C'est le prolongement naturel des valeurs transmises par la famille Perrin et Res Publica : le vrai bonheur réside aussi dans la contribution à la réussite d'autrui.

Res Publica transmet les clés de l'autonomie. Comment l'appliquez-vous au quotidien ?

T.K. Dans l'enseignement, la pédagogie rend les étudiants autonomes. En matière de développement, l'aide doit rester un levier ponctuel : c'est au bénéficiaire de saisir l'occasion pour voler de ses propres ailes, tout comme l'a fait Res Publica avec tant de personnes.

Si vous deviez résumer l'impact de l'association ?

T.K. Je dirais que Res Publica a transformé le destin de nombreuses personnes que la précarité semblait condamner.

« Res Publica a transformé le destin de nombreuses personnes que la précarité semblait condamner. »

✉ contact@respublica.asso.fr
www.respublica.asso.fr
f assorespublica
t respublicalyon
v res publica